

silos par ces additions de matières sèches absorbantes ; ils ensilent le blé-d'Inde seul. Le mélange des différentes substances alimentaires destinées à l'alimentation des bestiaux se fait ensuite avec l'ensilage du blé-d'Inde, lorsque celui-ci est en état de pouvoir être consommé, et quelques heures seulement après sa sortie du silo.

L'ensilage a pour but de modifier les propriétés physiques de la matière végétale du blé-d'Inde, en ce sens qu'il l'amollit, l'imbibé du jus de la fermentation, le rend plus digestible et plus assimilable. C'est ainsi que la qualité de cette conserve végétale s'améliore, les fibres ligneuses s'attendrissent.

Une ferme a besoin de fourrages secs ; elle a aussi intérêt à profiter de l'appoint qui lui apportent les fourrages ensilés. A ce point de vue, il n'est pas inutile de mettre en ligne de compte les facilités que procurent, dans les années pluvieuses, les plantes fourragères emmagasinées dans les silos, presque sans pertes de feuilles, de fleurs et de graines.

À l'égard de l'ensilage des plantes fourragères de toutes sortes, il est important de tenir compte de l'ensilage avec hachage très menu, de l'avantageuse répartition qu'il fait entre toutes les parties plus ou moins nutritives des plantes fourragères. L'ensilage corrige la nature qui a fait sa répartition en vue d'autres buts à atteindre ; il crée une nouvelle masse fourragère qui se présente aux bestiaux en vue de l'utilisation au maximum de toutes les substances alimentaires.

Ceux qui ont débuté dans l'ensilage du blé-d'Inde ont cru qu'il était nécessaire de tempérer la teneur humide du blé-d'Inde en opposant à ses 85 par 100 d'eau de végétation, une matière sèche, absorbante, azotée, comme la balle de blé, qui, suivant eux, pourrait faciliter une meilleure fermentation et contribuer à constituer un mélange de plus haute qualité ; ils voulaient, par cette pratique, enrichir le blé-d'Inde et se garantir contre la surabondance de l'eau qui en abaisse le taux alimentaire. L'expérience a prouvé que l'eau de végétation du blé-d'Inde n'est pas à redouter dans une fermentation réglée par un fort tassement, on a préféré ensiler le blé-d'Inde sans mélange de matière sèche, cette matière augmentât-elle le contingent d'azote du silo. Certains praticiens continuent cependant à apporter dans les silos des balles d'avoine ou de blé, même de seigle ou de sarrasin, mais c'est à titre de

gnant par conséquent des émanations qui s'en dégagent.

Cette couverture de faible valeur remplit le rôle de couches sacrifiées qui s'altèrent plus ou moins et servent d'assises aux madriers, pierres, bourrées, pailles qui exercent, par leurs poids, une grosse pression automatique sur le silo.

Au moment de la récolte du blé-d'Inde destiné à l'ensilage, il y a souvent des regains de plantes difficiles à faner : il faut alors ramasser ces plantes quand elles sont à l'état vert, tendres et aqueuses, puis les mélanger au blé-d'Inde dans le silo. Par ce moyen, le cultivateur pourra composer une masse alimentaire très estimée des bestiaux. Ces regains devront nécessairement provoquer une certaine fermentation qui ne saurait être nuisible à l'ensilage du blé-d'Inde, si le cultivateur prend certaines précautions indispensables. D'abord, l'essentiel est de stratifier ces regains par petites couches et de ne pas les laisser en tas même pendant quelques heures. Si le silo était en maçonnerie, il serait mieux de placer les regains à une distance de trois pieds de pourtour de la masse générale ; il faut les démêler avec une fourche pour les mettre à plat dans le silo.

Il n'en doit pas être pour les regains comme pour les pailles et le foin hachés, les balles des céréales, les déchets des battages et des graines. Nul doute que ces dernières matières coupées menues ou mélangées dans leur état naturel ne puissent facilement pénétrer dans les cavités d'un tas de blé et ainsi contribuer à la formation d'une masse où s'opéreraient des mélanges avantageux. Mais ces effets pourront s'obtenir avec moins de risques par le mélange opéré douze à quinze heures avant le repas des bestiaux et en dehors du silo, pour en faire le mélange avec les plantes ensilées.

Il ne faut pas oublier non plus que pour les matières riches qui sont destinées à perfectionner et à compléter le blé-d'Inde, que c'est par le mélange en dehors du silo que le cultivateur pourra arriver au meilleur mode d'utilisation des pailles, balles de céréales, déchets de battage, etc. Ces matières sèches peuvent facilement être mises à part et conservées pour en opérer le mélange avec le blé-d'Inde ensilé, et cela quelques heures avant de le donner aux bestiaux.